

FICHE  
PÉDAGOGIQUE  
DOMASHNIGRI

**FIPA**  
**DOC**  
**CAMPUS**

# PRÉSENTATION



## DOMASHNI IGRI HOMES GAMES

2018  
UKRAINE, FRANCE, POLOGNE  
86 MIN

C'est une saison décisive pour Alina, 20 ans : sa passion pour le football pourrait bien la sortir de la misère. Devenue pro dans le seul club féminin de la ville, il fait peu de doute qu'elle sera sélectionnée pour jouer en équipe nationale.

Mais la mère d'Alina décède, la laissant en charge de sa grand-mère, de son frère et sa sœur. Le père se fait rare, et dilapide le peu d'argent du foyer. La vie sans ressources dans l'appartement insalubre d'une pièce est un cauchemar... et Alina doit provisoirement abandonner le football.

Devra-t-elle y renoncer définitivement pour sauver sa famille ou aura-t-elle la force de se battre pour ses rêves quand le sort s'acharne contre elle ?

### DOCUMENTAIRE INTERNATIONAL

RÉALISATION

ALISA KOVALENKO

PRODUCTION

STÉPHANE SIOHAN  
Studio Garmata Film  
+380 50 832 18 51  
stephane@east-roads.com

IMAGE

STEFAN SERHIY  
STETSENKO

IMAGE

ALISA KOVALENKO

MONTAGE

OLHA ZHURBA

SON

MARIYA  
NESTERENKO

COMPOSITEUR

ORIANNE MARSILLI  
AKA LADYLIKE LILY

CO-PRODUCTION

East Road Films  
+380 50 832 18 51  
stephane@east-roads.com

CO-PRODUCTION

DocEdu Foundation

CO-PRODUCTION

Telewizja Polska

DIFFUSION

Current Time TV  
Telewizja Polska  
Derzhkino Ukraina  
IDFA Bertha Fung  
The Guardian / British  
Council  
Institut français d'Ukraine  
à Kiev  
Institute of Documentary  
Film

UKRAINE (POST  
MAÏDAN)

SPORT

FOOTBALL

FAMILLE

ENJEUX SOCIAUX

PORTRAIT

JEUNESSE

LA CONDITION DES  
FEMMES

# RÉALISATRICE



## ALISA KOVALENKO

RÉALISATRICE

### BIOGRAPHIE

Née en 1987 à Zaporizhia en Ukraine, Alisa Kovalenko étudie le journalisme, puis se forme en réalisation documentaire à l'Université Karpenko-Karego de Kiev. Lauréate d'une bourse Gaude Polonia du ministère de la Culture polonais, elle parfait sa formation à l'École Andrej Wajda.

En 2014, prise dans le tumulte de la révolution à Kiev, Alisa filme les barricades de Kiev, et se lance dans un voyage à travers le Donbass en guerre. Ce journal intime deviendra *Alisa in Warland*, qui a reçu de nombreux prix en Ukraine et à l'international.

En 2016, le Guardian la dote d'un soutien financier pour réaliser un court métrage sur la vie d'Alina. Elle souhaite faire un long métrage, aussi décide-t-elle de travailler sur deux versions, *Home Match* et *Domashni Igr*, avec l'appui de producteurs du nouveau cinéma indépendant ukrainien. *Domashni Igr* parcourt les festivals documentaires où il a déjà obtenu de nombreux prix.

Après une série documentaire en dix épisodes sur le football féminin, Alisa travaille actuellement sur un nouveau documentaire et écrit son premier film de fiction.

### FILMOGRAPHIE

2014  
SISTER ZO  
UKRAINE

2015  
ALISA IN WARLAND  
POLOGNE

2018  
DOMASHNI IGRI  
UKRAINE, FRANCE,  
POLOGNE

## ENTRETIEN AVEC ALISA KOVALENKO

BRITISH COUNCIL, SHEFFIELD DOC/FEST 2018 - EXTRAITS

« Peu de gens savent qu'en 1974, l'URSS de Brejnev interdit aux femmes de jouer au football. Ce n'est qu'avec la perestroïka que le premier club féminin a vu le jour en Ukraine en 1987.

Quand j'étais enfant, ma cousine Iryna jouait au foot : elle fit partie des dernières à jouer dans l'équipe d'URSS. Après 1991, le pays a été plongé dans la pauvreté et le football féminin a disparu. Toutes les héroïnes de mon enfance durent se réinventer une vie dans l'adversité.

Personne en Ukraine ne sait qu'il y a environ 200 professionnelles de football pas de sponsor, pas d'argent,

pas de média, pas de salaire. La plupart d'entre elles sont d'origine modeste et survivent dans la pauvreté. Il m'a semblé vital de partir à la recherche d'une Iryna moderne, et de filmer sa vie.

Début 2016, je suis allée à une session d'entraînement de l'Atex, seul club de football féminin à Kiev, le plus pauvre d'Ukraine. La coach m'a dit : « Regarde cette fille là-bas, elle a des pieds en or et une personnalité incroyable, mais sa vie est un désastre ». C'était Alina, et à partir de là, j'ai partagé sa vie. De longs mois durant, je l'ai filmée chaque jour, nous avons tissé une relation personnelle et j'espère que le film reflète cette intimité.

*Domashni Igr* est un film triste plein d'espoir. C'est un film important pour moi car il parle des petites gens.

Des gens comme mon héroïne, qui ne va pas à la guerre mais dont la vie quotidienne est une guerre, une lutte pour la survie, sont les oubliés de notre société ; je veux leur donner la lumière qu'ils méritent. Je veux que mon cinéma soit social, réaliste, mais aussi poétique.»

# REPÈRES

## LE CINÉMA UKRAINIEN

Historiquement, il existe un cinéma ukrainien distinct du cinéma russe. Mais celui-ci a dû louvoyer dans l'histoire en raison des décennies d'intégration de l'Ukraine à l'URSS.

### 1920–1930

#### L'ÂGE D'OR DU « CINÉMA POÉTIQUE »

Le cinéma ukrainien, qui se développe dès les années 20-30, connaît un premier âge d'or, avec des réalisateurs comme Oleksandr Dovjenko ou Dzyga Vertov (que *L'Homme à la Caméra* en 1929 et *La Symphonie du Dombassen* 1931 lient étroitement à l'Ukraine).

Sous l'impulsion de la Nouvelle politique économique, qui font les studios de Kiev, Odessa et Yalta deviennent les troisièmes après ceux de Moscou et Lenfilm à Saint-Petersbourg, il acquiert une reconnaissance internationale grâce à Oleksandr Dovjenko, considéré comme le fondateur du cinéma ukrainien. Son film *La Terre* (1930), qui dépeint la collectivisation des terres et la mécanisation dans le « grenier à blé de l'URSS » transcendant les codes du cinéma de propagande par sa mise en scène et sa lumière, et contribue à introduire le terme de « cinéma poétique », permettant ainsi au cinéma ukrainien de s'affirmer face au réalisme social cher aux productions soviétiques. Le studio de production de Kiev prendra le nom de Dovjenko en son honneur en 1957.

### 1960–1970

Malgré les rares productions dues à la glaciation soviétique, ces décennies marquent une apogée du cinéma ukrainien avec quelques chefs d'œuvres comme *La Lettre perdue* d'Igor Savchenko ou *Dangereux mois de septembre* de Leonid Osyka. Mais c'est surtout le film révolutionnaire du réalisateur (arménien émigré à Kiev) Sergeï Paradjanov, *Les Chevaux de feu*, qui devient en 1964 le symbole de l'expression de l'identité ukrainienne : en langue houtsoule, non sous-titré en russe, le film met en lumière la vie traditionnelle et la ferveur de populations reculées des Carpates. Son auteur sera astreint à 4 années de travaux forcés en 1973, puis incarcéré à différentes reprises jusqu'en 1982.



### 1990

#### UNE PRODUCTION RENDUE DIFFICILE

Après la chute de l'empire soviétique, le cinéma ukrainien connaît le même destin que ses ex-compatriotes soviétiques ; les studios sont démantelés, les aides nationales disparaissent et le système de distribution des films est anéanti. Seuls quelques rares films ukrainiens sont produits, mais très peu sont diffusés au cinéma.

Cependant, dans les années 2000, l'État relance ses aides au cinéma.



#### UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE CINÉASTES SUR FOND DE RÉVOLUTION

Stéphane Siohan, producteur de *Domashni Igri*:

« Avant 2013, il y avait peut-être un film ukrainien en salles par an dans le pays... Le documentaire avait la partie congrue. Mais les événements de 2013 et 2014, la révolution à Kiev et la guerre avec la Russie dans l'est de l'Ukraine, ont joué un rôle déclencheur dans le renouveau du cinéma ukrainien, avec l'émergence d'une nouvelle génération de réalisateurs. En 2014, tout un groupe de réalisateurs s'est mis à filmer ces événements historiques de manière quasi vitale, le documentaire est devenu plus qu'un genre, une nécessité historique, pour témoigner pour l'histoire d'un phénomène important : la naissance de la nation ukrainienne politique, 25 ans après son indépendance juridique.

Sergei Loznitsa en est certes une figure tutélaire, mais toute une génération de réalisateurs a éclos, parmi lesquels Roman Boudarchuk, Ostab Kusiuk, Marina Stepanska (primée au festival Premiers Plans Angers l'an dernier) et Alisa Kovalenko. »

Depuis 2015, l'État ukrainien accompagne cette nouvelle créativité par des nouveaux dispositifs de financement, tant pour le cinéma de fiction que pour le documentaire. La production de films en tout genre a ainsi explosé, avec un cinéma un peu populaire-patriotique, qui correspond à l'air du temps et à une situation conflictuelle dans le pays, mais également un cinéma d'auteur, en fiction et en documentaire.

Ce que j'observe, en tant que producteur français installé à Kiev, c'est que ce cinéma ukrainien se développe en s'émancipant du cinéma russe. Mais il emprunte beaucoup au modèle polonais, un cinéma de fiction et documentaire dynamique et structuré, de grande qualité. »

La condamnation à 20 ans de réclusion du réalisateur Oleg Sentsov en 2014 pour s'être opposé à l'annexion de la Crimée participe aussi de la motivation des jeunes cinéastes : « Ce n'est pas une coïncidence si la première personne à être arrêtée est le cinéaste prisonnier politique Oleg Sentsov ; les cinéastes sont des rêveurs et ce sont eux qui aident à changer la vie », dit Alisa Kovalenko au Guardian.



CI-DESSUS :

1 Oleksandr Dovzhenko (1894-1956)

2. Sergeï Parajanov

3. Affiche de *Mайдан*, film de Sergeï Loznitsa (2014)

# CONTEXTE L'UKRAINE

## GÉOGRAPHIE

Ukraine est un mot dérivé du proto-slave kraj-, qui signifie frontière. L'Ukraine est bordée de 4 pays de l'Union européenne à l'ouest, et de la Russie à l'est. Elle est un carrefour d'influences.



## CONTEXTE ACTUEL

L'Ukraine est écartelée entre deux projets rivaux d'intégration économique.

En 2004, Yanoukovitch s'oppose à la victoire de Viktor Iouchtchenko (pro-russe corrompu) pour fraude : la Révolution Orange réunit 500 000 manifestants Place Maïdan à Kiev. Yanoukovitch est finalement élu, ce qui menace Moscou sur sa zone d'influence. En 2009, l'Europe lance un partenariat oriental.

Yanoukovitch, élu en 2010, refuse fin 2013 de signer l'accord avec l'UE et annonce une coopération économique renforcée avec la Russie. Les pro-européens occupent le Maïdan. Les manifestations s'étendent rapidement, coupant le pays en deux.



En janvier 2014, le mouvement s'amplifie. En février, les affrontements à Kiev font plus de 75 morts. Yanoukovitch se réfugie en Russie.

En mars, la Crimée, russe à 58 %, se soulève, déclare son indépendance puis est rattachée à la Russie. Très vite, le Donetsk et le Lougansk font sécession. Pour Kiev, c'est une menace : le Donbass compte plus d'1/10<sup>e</sup> de la population, c'est la région la plus riche du pays.

La guerre déchire toujours la partie orientale du pays.

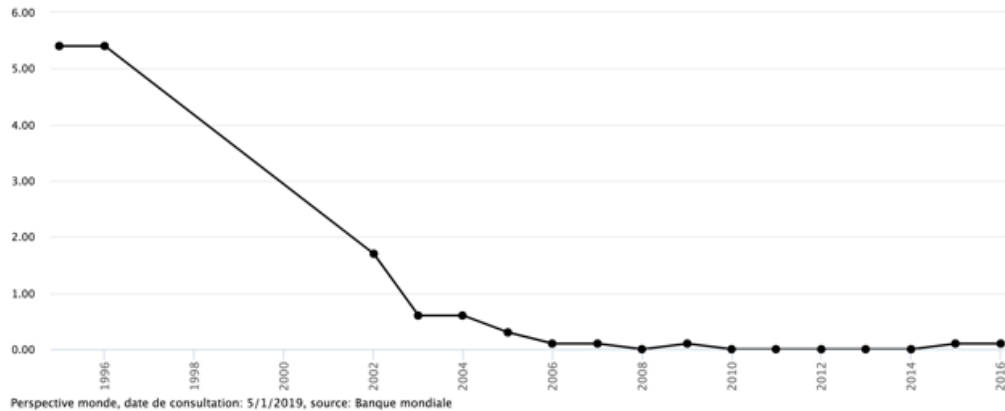


CI-DESSUS :

1. SITUATION  
2. DRAPEAU

3. UNE FEMME TIENNE UNE CARTE DE SON PAYS : EN VERT, LE MOT «UKRAINE», EN ROUGE, LE MOT «NOUVELLE RUSSIE»

Pauvreté, pourcentage de la population vivant avec moins d'un dollar par jour (PPP), Ukraine



## THÉMATIQUES À DÉVELOPPER EN CLASSE

### LE SPORT

Il peut être intéressant d'étudier les répercussions citoyennes des politiques sportives en Europe sur la pauvreté, l'inclusion sociale ou la société en général.

On peut se référer, entre autres, à des sites tels que :

• <http://www.sportetcitoyennete.com/>  
Think Tank Sport et Citoyenneté

• <http://www.sports.gouv.fr/>  
pour accéder aux axes du plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale.

### LA PAUVRETÉ EN UKRAINE ET EN FRANCE

Avec la crise mondiale de 2008, le taux de pauvreté en Ukraine a atteint 21%. Si, en 2013, il n'était plus que de 9%, le conflit armé entre 2014 et 2016 a provoqué une nouvelle hausse jusqu'à atteindre un taux de 17%. L'extrême pauvreté, incluant la sous-alimentation, est estimée entre 2 % et 16 % quand le salaire moyen en Ukraine est de 332 \$ par mois, un des plus bas d'Europe.

Si la pauvreté en Europe est sans commune mesure avec celle de l'Ukraine, il est à noter que, selon une étude réalisée dans 24 pays de l'OCDE, un descendant d'une famille pauvre attendra en moyenne 5 générations avant d'atteindre le revenu moyen. En France, il faut compter 6 générations. Il peut être opportun de sensibiliser les élèves à comment s'exprime la pauvreté dans un pays riche comme la France.

### LA CONDITION DE LA FEMME

Le personnage féminin dans la misère trouve son salut dans la pratique sportive. D'autres femmes en Ukraine, qui partagent le même sort, ont choisi le militantisme. C'est le cas des Femen, ce groupe féministe fondé à Kiev en 2008 a choisi de dénoncer la condition des femmes ukrainiennes (pauvres, vulnérables et seulement propriétaires de leurs corps) en dénudant leurs poitrines, écrivant des slogans sur leur corps. Au-delà du féminisme, le groupe lutte aussi en faveur de la démocratie et des droits humains. Ses militantes attaquent ce qu'elles considèrent comme « les valeurs patriarcales qui imprègnent les sociétés industrialisées ». Analyser ce phénomène peut permettre d'aborder l'étude de l'égalité homme-femme.

CI-DESSUS :

1. BANQUE MONDIALE

# FOCUS SÉQUENCE FILM

*Domashni Igris* ouvre sur un plan rapproché de 3 personnages qui batifolent sur deux lits imbriqués comme des dominos, poussés contre un mur au papier peint déchiré où des dessins sont griffonnés.

En amorce, une table. Bienvenue dans le château d'Alina qui, le soir tombé, met Regina et Renat au lit après la lecture d'un conte de fée. Le cadre est posé : une famille vit dans la pauvreté mais le bonheur est tangible. Quand Renat ne s'assagit pas, Alina, hors champ, menace d'une répression violente ; l'enfant, apeuré, se fige, comme nous tant le contraste est saisissant. Elle fait figure de mère, autoritaire mais aimante.

À la pauvreté répond la violence ; celle que subit Alina, qu'on voit rafistoler une chaussure de football Nike, comme elle repriserait des chaussettes... car cette grande sœur-là a une vie rêvée.

C'est toute la problématique qui est posée en deux plans : la misère, l'amour et l'attachement, le rêve d'une vie meilleure... Le générique montre une vue extérieure de l'immeuble éclairé entre chien et loup ; « le conte de fée cabossé », comme le nomme Alisa Kovalenko, commence...

Ce documentaire se montre d'emblée comme une fiction où la protagoniste sera sous les regards kaléidoscopiques de la caméra mais aussi de la coach sportive, de la grand-mère, de la compagne. Ainsi prendra-t-elle corps et âme, au point de nous attacher sous l'œil bienveillant et tenace d'une caméra qui la scrute au point de tenter d'entrer en elle par de très gros plans.

Mis en regard avec son avatar court, *Home Match*, *Domashni Igris* devient un documentaire romancé à la force inouïe. Dans *Home Match*, la focalisation est

celle de la coach narratrice, et le reportage quasi journalistique ose jusqu'aux intertitres explicatifs pour nous présenter Alina de loin.

*Domashni Igris* affranchit au contraire d'explication : le montage seul agit en force narratrice, si bien que cette Alina-là, particulière et universelle, parle à nos cœurs.

Pour voir Home Match : <https://youtu.be/J2-bqIGUcFs>

## POUR ALLER PLUS LOIN RÉFÉRENCES



*Histoire du cinéma ukrainien*, de Lubomir Hosejko (Editions A DIE, 2001)

Ouvrage de référence. Les films sont classés par ordre chronologique et présentés dans leur contexte historique.



*Génération Maidan, Vivre la crise ukrainienne* de Loulia Shukan (éditions de l'Aube - 2016)

Une journaliste sur le terrain multiplie les enquêtes loin des raisonnements géopolitiques, mais avec la précision d'une observatrice professionnelle.



*Le Pouvoir du sport*, Marie-Cécile Naves et Julian Jappert (FYP éditions - 2017)

Un modèle sociétal et économique du sport est possible, voici des clés pour en faire un levier d'innovation majeur au service de tous. « le football connaît une « phase de transition » vers plus de mixité et d'égalité femmes-hommes. » M.-C. Naves



*Hors Jeu*, film de Jafar Panahi - 2006 et *Mustang*, film de Deniz Gamze Ergüven - 2015

Deux films récents où l'émancipation des filles passe par le terrain de football.

À CONSULTER  
AUSSI

<https://journals.openedition.org/socio-logos/1982>

*La construction de l'espace du football au féminin : un processus de construction du genre ?*  
M.-S. Nneme Abouna et Ph. Lacombe

*Dossier pédagogique  
rédigé par Sophie  
Balagayrie, Coordination  
Léa Letuffe et supervision  
Marion Czarny.*